

«Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu» (Lc 19,10)

La parabole se trouve au chapitre 15 de l'Évangile de saint Luc, avec celle de la pièce de monnaie perdue et de l'enfant prodigue: ensemble elles sont connues comme *paraboles de la miséricorde*, parce qu'elles disent de quel amour passionné Dieu recherche l'homme.

La tradition appelle cette parabole la parabole de la brebis perdue (cf aussi Mt 18,12-14). Nous proposons de lui donner un titre un peu différent, un titre qui pourtant n'est pas encore tout à fait bien satisfaisant. Car le protagoniste de la parabole, ce ne sont pas les brebis, c'est bien plutôt le pasteur: il ne reste pas tranquillement au bercaïl avec les 99 qui sont là, attendant que la brebis perdue retrouve le chemin du retour, mais il laisse les 99 pour aller à la recherche d'une seule, celle qui s'est perdue.

On note bien la disproportion: 99 + 1. Et pourtant cette dernière brebis est tellement précieuse à ses yeux qu'il part tout de suite à sa recherche : non pas qu'elle soit la plus belle ni la plus grasse, mais parce qu'elle est perdue et qu'elle a besoin du pasteur.

C'est ainsi que Dieu agit à l'égard de chacun d'entre nous. Pour lui chacun de nous a beaucoup de prix. Laissons-nous émouvoir par l'amour passionné qui caractérise la relation de Dieu avec nous.

Il est beau de savoir que nous sommes aimés de toi, Père miséricordieux: tu as une confiance illimitée en l'homme; tu ne te résignes pas à le savoir au loin, perdu. Comme un bon berger tu cours par monts et par vaux pour retrouver cette unique brebis, chacun de nous, qui s'est éloignée et égarée.

Oui, mon Dieu, ton amour est vraiment surprenant: tu n'aimes pas simplement ton peuple, ton troupeau, mais chacune de tes brebis, surtout celle qui s'est égarée. Tu aimes davantage le pécheur, parce que ton amour n'est pas à proportion des mérites mais de la situation de misère. Tu rêves de faire de nous tous un peuple de «recherchés», des personnes qui font l'expérience d'avoir été trouvées et reportées au bercaïl sur les épaules du beau Pasteur. C'est pour cela que tu nous cherches, tu te réjouis quand tu nous trouves, tu fais la fête, tu appelles tous les justes du ciel à partager ta fête.

Regarde Dieu qui ne cesse de te chercher, confie-toi à Jésus, le Bon Pasteur...

Puis poursuis la prière:

Ne nous laisse jamais seuls à cause de nos infidélités: nous nous perdriions dans des pâturages arides, nous nous égarerions dans des vallées obscures. Mais continue à nous garder et à nous défendre contre les loups, à nous donner une nourriture très pure et à nous conduire tous à la liberté. Amen (D.M. Turollo).

L'ÉCOUTE de la PAROLE: «Comment pourrais-je t'abandonner?» (Os 11,8)

Une brebis égarée, un berger qui abandonne les autres dans le désert pour aller la chercher. Et une fois qu'il l'a trouvée, il ne la réprimande pas, il ne la tire pas derrière lui de façon humiliante; il se la charge sur les épaules, bien qu'il soit lui-même fatigué pour l'avoir si longtemps cherchée!

Comme ce berger, Dieu exulte de joie pour le pécheur repenti, son amour s'est tout entier porté sur le pécheur qui était perdu. Cette situation provoque en lui une douleur sans pareille, jusqu'à «mourir sur la croix».

Les pécheurs sont bien les plus aimés de Dieu, parce qu'ils en ont besoin. Jésus les accueille et il mange avec eux, quitte à s'attirer critiques et murmures. Pour les scribes et les pharisiens, c'est là une conduite scandaleuse, et irritante; pour Jésus au contraire, elle révèle le comportement de Dieu. La miséricorde de Jésus rend présente la miséricorde du Père, qui aime les pécheurs, il les attend, il les cherche et fait la fête à leur retour.

De l'Évangile selon saint Luc, ch. 15, vv. 1 - 7:

Tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les Pharisiens et les scribes de murmurer: «Cet homme, disaient-ils, fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux!» Il leur dit alors cette parabole:

Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et vient à en perdre une, n'abandonne pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour s'en aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée? Et quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux, sur ses épaules et, de retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit: 'Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis perdue!' C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir.

En silence, pendant un instant d'adoration, laisse la Parole te parler au cœur...

. Ainsi parle le Seigneur: 'Malheur aux pasteurs d'Israël qui se paissent eux-mêmes. Ne doivent-ils pas paître le troupeau? Vous vous êtes nourris de lait, vous vous êtes vêtus de laine, vous avez sacrifié les brebis les plus grasses, mais vous n'avez pas fait paître le troupeau. Vous n'avez pas fortifié les brebis chétives, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée. Vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue. Mais vous les avez régies avec violence et dureté.

Voici que j'aurai soin moi-même de mon troupeau et je m'en occuperai. Comme un pasteur s'occupe de son troupeau, je les retirerai de tous les lieux où elles furent dispersées... Je les rassemblerai sur leur sol. Dans un bon pâturage je les ferai paître. C'est là qu'elles se reposeront dans un bon pacage. Je chercherai celle qui est perdue, je ramènerai celle qui est égarée, je panserai celle qui est blessée, je fortifierai celle qui est malade. Celle qui est grasse et bien portante, je veillerai sur elle. Je les ferai paître avec justice (Ez 34,1-16).

. Moi je suis le bon pasteur; le bon pasteur dépose sa vie pour les brebis. Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je dépose ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos, celles-là aussi il faut que je les mène, elles écouteront ma voix. Et il y aura un seul troupeau et un seul pasteur (Jn 10,11-16).

Relis ces passages de la Bible. Éprouve dans ton cœur la préoccupation de Dieu pour toi: il veut te sauver et te faire partager la responsabilité du sort de chacun de tes frères, de chacune de tes sœurs, surtout de ceux et celles qui sont perdues.

Puis fais les **cinq moments de prière à partir de cinq paroles de la Bible**. Après chaque parole médite en silence pendant un peu de temps, ou prie une dizaine de ton chapelet.

1. *«Tous les publicains et les pécheurs s'approchaient de lui pour l'entendre. Et les Pharisiens et les scribes de murmurer».* Regardes-tu volontiers Jésus qui accueille les

publicains et les pécheurs? Vois-tu l'importance de ce qu'il soit aussi largement accueillant? Et toi, t'arrive-t-il de murmurer comme le font ceux qui ne comprennent pas la miséricorde de Dieu? Mais toi-même, cette miséricorde, la connais-tu, est-ce que tu l'approuves? T'arrive-t-il spontanément de l'invoquer pour les pécheurs d'aujourd'hui, pour toi pécheur?

2. «Et il leur dit cette parabole: Lequel d'entre vous, sil a cent brebis et vient à en perdre une, ne part pas à la recherche de celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve?» Parviens-tu à comprendre que c'est pour toi aussi que Jésus raconte cette parabole? C'est toi: tu as besoin de comprendre combien est grand l'amour de Dieu à ton égard. Reconnais-tu sur le visage du pasteur le visage de Dieu, sa continuelle recherche de celui qui se perd, de celui qui s'égaré? Dieu ne se résigne pas à notre péché: il se tient tout proche, «jusqu'à» ce qu'il parvienne à nous libérer du mal. Quelle est ta réaction à tout cela?

3. «Quand il l'a retrouvée, il la met, tout joyeux, sur ses épaules». Sais-tu que tu es cette brebis perdue et retrouvée? Es-tu prêt à te faire porter sur les épaules du bon berger? Ou as-tu peur de te faire connaître comme pécheur? Peut-être te crois-tu déjà en sécurité au milieu du troupeau, et penses-tu n'avoir besoin de rien? Viens-tu volontiers au sacrement de la confession?

4. «De retour chez lui, il assemble amis et voisins et leur dit : réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue». Pourquoi Jésus fait-il la fête? En saisis-tu les motifs? C'est la fête de l'amour provoquée par les retrouvailles. Sais-tu faire la fête avec Jésus, lorsque quelqu'un se convertit et s'efforce de changer sa façon de vivre? Prie pour comprendre et partager la joie du retour.

5. «Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion». Pourquoi? En vois-tu la raison profonde? Es-tu heureux de ce Dieu qui fait la fête pour le pécheur qui se convertit, c'est-à-dire pour toi? Comprends-tu alors pourquoi l'Évangile est bonne nouvelle de joie? As-tu le désir que tous l'entendent? Chaque vocation est pour le service de l'Évangile: comment vis-tu ta propre vocation, comment aides-tu les autres à vivre la leur? Prie pour les vocations.

Pour prolonger la RÉFLEXION...

Le cœur de la parabole, c'est la joie des retrouvailles, la fête avec les amis, la fête du ciel. Si l'on parle de la recherche pleine de sollicitude du berger, c'est pour rendre compte de la joie au retour: il met la brebis sur ses épaules, et tout joyeux, il retourne chez lui, il invite à faire la fête.

C'est la joie que Jésus ressent pour les pécheurs qui l'écoutent, qui viennent à lui et se laissent aimer et convertir. La conversion, c'est permettre à Dieu de nous aimer, d'instaurer une relation stable avec nous. Mais nous-mêmes, quand désirons-nous être aimés de Dieu? Celui ou celle qui se laisse retrouver et pardonner remplit de joie le paradis. C'est aussi un appel très clair à aimer ceux qui sont égarés, ceux qui sont perdus, les pécheurs, les ennemis eux-mêmes...

INTERCESSION

Nous nous mettons entre les bras très forts du Bon Pasteur, il a un faible pour les pauvres, les pécheurs, les pierres qui ont été rejetées, la brebis perdue.

Avec lui prions le Père, avec le désir que personne ne se perde, et qu'il suscite de nouveaux ouvriers pour l'Évangile.

. Pour que nous nous reconnaissions pécheurs et qu'avec confiance nous implorions le pardon: **Jésus, bon Pasteur, accueille-nous!**

. Pour que nous vivions dans l'espérance, en nous aidant les uns les autres: **Jésus, bon Pasteur, accueille-nous!**

. Donne aux éducateurs et aux catéchistes, de savoir accompagner la croissance et la formation des jeunes: **Jésus, bon Pasteur, accueille-nous!**

. Que les jeunes soient sûrs que Dieu les aime d'un amour privilégié et fidèle: **Jésus, bon Pasteur, accueille-nous!**

. Que les époux se sachent responsables de leur sainteté, l'un pour l'autre: **Jésus, bon Pasteur, accueille-nous!**

. Inspire aux prêtres, aux personnes consacrées, d'ouvrir largement leur cœur à ceux et celles qui sont perdus, mal-aimés, éloignés de la foi: **Jésus, bon Pasteur, accueille-nous!**

. Que l'Église témoigne d'une façon crédible de l'amour qui sauve: **Jésus, bon Pasteur, accueille-nous!**

(Poursuis l'intercession par tes intentions, librement...)

Seigneur Jésus, tu es le bon Pasteur: tu connais tes brebis, tu sais comment toucher le cœur de l'homme. Ouvre l'intelligence et le cœur des jeunes qui cherchent et qui attendent une parole de vérité pour leur vie. Fais-leur découvrir que seulement dans le mystère de ta présence parmi nous ils peuvent trouver la pleine lumière. Réveille le courage de ceux qui savent où chercher la vérité mais qui craignent que ta demande soit trop exigeante. Parle à l'esprit des jeunes qui voudraient bien te suivre, mais qui ne savent pas surmonter les doutes et les peurs.

Tu es la Parole du Père, une Parole qui crée et qui sauve, qui illumine et fortifie les cœurs: Viens à bout des résistances, des tergiversations des personnes indécises. Suscite en ceux et celles que tu appelles le courage de la réponse d'amour: «Me voici, envoie-moi!» (Is 6,8).

Vierge Marie, jeune fille de ton peuple Israël, en ton amour maternel viens en aide aux jeunes auxquels le Père fait entendre sa parole. Soutiens ceux et celles qui sont déjà consacrés : qu'ils redisent avec toi le Oui d'une donation joyeuse et définitive. Amen (1993, Jean-Paul II).

. Termine cette heure de prière par le **Notre Père**

. Au cours de ce mois, chaque jour relis l'une ou l'autre des phrases de la Bible contenue dans ces pages. Garde-les en ton cœur.

Sint Unum - Heure de prière pour les vocations
Sacerdoti del s. Cuore - Via Andolfato 1 - 20126 MILANO